

Du rêve à la réalité ...

Nous sommes tous informés de l'organisation d'une manifestation « la semaine spatiale à Snecma Propulsion Solide ». La journée du jeudi 20 septembre a été proclamée comme le « temps fort » de ces cinq jours. Cette manifestation a pris comme symbole le 50^{ième} anniversaire du lancement du « Spoutnik1 », lancé réellement le 4 octobre 1957. Pour l'occasion, le slogan publicitaire « 100 ans de rêve ! » a été retenu (50 ans de passé et 50 ans à venir). Tout un programme !

50 ans de passé :

L'homme a toujours eu l'ambition de découvrir l'espace. D'aller toujours plus loin. C'est une version très positive, propre pour de la communication. D'autres raisons bien moins glorieuses ont alimenté la conquête spatiale. Il s'agissait avant tout de l'affrontement politique et militaire des deux géants URSS et USA. L'histoire fait que la France et l'Europe, un peu plus tard, ont aussi cherché à apprivoiser l'espace avec la même finalité. Pour ce faire, il a fallu innover et, entre autres, créer de nouveaux matériaux. Cela nous ramène directement à l'histoire de notre entreprise. Tout de suite, le mot « **amiante** » revient à la mémoire. Il représente à lui seul le contexte dans lequel nos anciens ont travaillé. Nos dirigeants étaient conscients du danger que représentait l'amiante. Mais, au nom du profit et du développement, ils ont laissé faire. Il aura fallu mener un combat pour qu'enfin, bien plus tard, l'entreprise soit reconnue comme ayant manipulé de l'amiante. Mais, le mal est fait. La signature d'un accord ne soignera pas tous les malades atteints par l'amiante. Pour cette cause comme beaucoup d'autres, tout au long de ces 5 dernières décennies, de nombreux conflits nous ont opposé aux directions successives, sans oublier les répressions et les licenciements.

Nous pensons à tous nos collègues malades de l'amiante. Croyez-vous qu'ils considèrent avoir vécu un rêve durant ces 50 dernières années ?

50 ans à venir :

Ils ne sont pas nombreux ceux qui aujourd'hui franchissent la porte d'entrée de l'entreprise en ayant l'impression de vivre un rêve. Bien au contraire, la situation ne cesse d'empirer. Les dernières années ont été particulièrement catastrophiques. L'équipe dirigeante a le plus souvent méprisé les salariés et, aux ordres de Safran, conduit avec autoritarisme le modelage de feu SEP. Pour aujourd'hui comme pour demain, l'orientation de la politique de la direction reste inchangée. La diminution préprogrammée des effectifs, l'accroissement de la précarité, l'intensification du travail en heures supplémentaires, les « aménagements » d'horaires atypiques, la flexibilité et la polyvalence riment avec Horizon 2007. Cet horizon tout proche et bien perceptible a de quoi nous faire cauchemarder en pensant à 2057. Bien des métiers appelés dans un passé encore récent « cœur du métier » deviennent aujourd'hui des « activités sous-traitables ou externalisables ». **Horizon 2007 et Faire ou Acheter, ça ne nous fait pas rêver !**

Les conditions de travail se détériorent de jour en jour. Nombre d'accidents ont lieu (accident CAEPE, fuite d'azote aux autoclaves,...) pointant du doigt le chemin sur lequel la direction nous entraîne. Pour gagner quelques K€, le contrat de sous-traitance du nettoyage des bâtiments industriels, où sont utilisés une multitude de matériaux potentiellement nocifs, a été récemment renégocié sans se préoccuper des conséquences sur la santé des salariés. **L'amiante n'aura donc pas suffit !**

Les dépassements des horaires légaux existent toujours, la surcharge de travail est monnaie courante. De nombreuses études, dans les secteurs les plus divers (RLR, Achats , ...) font état de l'accroissement des problèmes psychosociaux (principalement stress mais pas seulement). La mutation subie remplace celle qui était choisie. Le nombre de travailleurs handicapés présents à SPS recule, beaucoup de CDD et intérimaires sont des femmes. Ce n'est pas le label ISO 14001 qui fera oublier la raison qui contraint SPS à s'améliorer en matière environnementale. Seul le montant des économies potentielles définit le niveau de citoyenneté de l'entreprise dans ce domaine.

Les salariés ont-ils une juste reconnaissance de leur travail ? Ces dernières années, la politique de rémunération profite copieusement à quelques privilégiés (0,6 M€ de primes partagées entre 60 «hauts» cadres), les autres salariés se partagent les miettes.

Non décidément les travailleurs de SPS ne sont pas des rêveurs, ils savent très bien garder les pieds sur terre.

Il ne leur aura pas échappé que depuis une dizaine d'années, les acquis sont régulièrement attaqués les uns après les autres.

Aujourd'hui la direction de SPS a fait le choix d'organiser une manifestation sur notre lieu de travail. Comment ne pas simplement lui rappeler et faire entendre que nous ne sommes pas dans « une usine à rêves ». A nous aussi il nous arrive de rêver, mais certainement pas des mêmes choses. Messieurs les dirigeants, nous ne venons pas à SPS pour rêver mais pour travailler et gagner un salaire décent. Pas besoin de s'aventurer à imaginer ce que sera notre futur. **Notre quotidien de plus en plus dur, pour nous comme pour nos enfants et nos anciens, nous rappelle la réalité . . . qui est bien moins belle qu'un ciel étoilé.**

SUD revendique et continuera de revendiquer dans le futur l'amélioration des conditions de travail, la suppression de la précarité et un partage équitable des richesses.



Tél: 05-56-55-86-14

Fax: 05-56-55-89-80

Site Internet: <http://perso.wanadoo.fr/sudmetaux33/>

E-mail: sud.metaux33@wanadoo.fr